

Évolution du marché : Objets d'art et d'antiquité (CN 97) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 97 de la nomenclature combinée regroupe des biens à la fois hétérogènes et à forte valeur unitaire – tableaux, sculptures, gravures, collections et antiquités. Sur la décennie 2015-2025, le commerce extra-UE de ces objets a connu une expansion spectaculaire en valeur, portée par des prix qui ont flambé alors que les quantités échangées suivaient des trajectoires opposées. L'excédent commercial historique s'est presque entièrement résorbé sous l'effet d'une poussée des importations bien plus rapide que celle des exportations. Ce rapport analyse les dynamiques à l'œuvre à l'aide des données de la plateforme Trade Dashboard, en décryptant l'évolution des prix, la recomposition géographique des échanges et la polarisation croissante du marché autour de quelques États membres et segments de produits.

1. Une envolée des valeurs portée par l'explosion des prix, mais un commerce en volume atone

Les importations progressent deux fois plus vite que les exportations, érodant le solde commercial

Entre 2015 et 2025, le commerce extra-UE d'objets d'art et de collection s'est envolé en valeur. Le total des exportations est passé de 3,10 milliards d'euros à 4,09 milliards (+32,2 %), tandis que les importations grimpaient de 1,94 milliard à 4,00 milliards (+105,9 %) – soit une croissance trois fois supérieure (Aperçu général). Le solde commercial, excédentaire de 1,16 milliard en 2015, s'est réduit à seulement 98 millions en 2025 (-91,5 %), après avoir basculé en déficit en 2020 (-488 millions).

Flux (M€)	2015	2025	Variation
Exportations	3 098	4 095	+32,2 %
Importations	1 941	3 996	+105,9 %
Solde commercial	1 158	98	-91,5 %

Une chute des volumes importés, compensée par un triplement des prix unitaires

L'écart entre valeurs et quantités est saisissant. Le volume exporté n'a augmenté que modestement (+8,7 %), passant de 9 832 à 10 691 tonnes, tandis que les quantités importées se sont contractées de 32,8 % (de 50 575 à 33 985 tonnes). En conséquence, le prix moyen à l'importation a été multiplié par plus de trois (+206,4 %), alors que le prix à l'exportation progressait de 21,5 %. L'année 2020 fait figure de rupture : les volumes importés ont entamé une décrue quasi continue, pendant que le prix unitaire grimpait de 33 146 €/t à 117 580 €/t. Cette décorrélation suggère un déplacement de la demande européenne vers des œuvres de très haut de gamme, en nombre plus restreint.

2. Une recomposition géographique profonde : le Royaume-Uni et la Suisse s'imposent, le marché se diversifie

Le Royaume-Uni devient le deuxième fournisseur, derrière les États-Unis

Sur la période, le Royaume-Uni a vu ses ventes à l'UE exploser de 474 %, passant de 191 M€ à 1,10 milliard d'euros, ce qui en fait le deuxième importateur en 2025, juste après les États-Unis (1,39 milliard, +31,1 %) (Partenaires). La Suisse (+129,6 %, à 1,04 milliard) et le Japon (+98,7 %) ont également fortement accru leurs expéditions, tandis que la Chine (+35,4 %) et le Brésil (+241,5 %) restent des fournisseurs secondaires mais dynamiques.

La clientèle extra-UE se recentre sur les États-Unis, le Royaume-Uni et la Suisse

À l'export, les États-Unis absorbent 1,84 milliard en 2025 (+54,2 %), devant le Royaume-Uni (775 M€, +90,3 %) et la Suisse (701 M€, -18,6 %). La Russie s'effondre (-99,4 %), tout comme la Chine (-38,8 %), tandis que des marchés plus modestes comme la Norvège (+95,3 %) et l'Australie (+190,3 %) gagnent du terrain. Ces évolutions illustrent un recentrage des flux d'exportations vers les places de marché anglo-saxonnes et alpines.

Une diversification des importations qui réduit la concentration

L'indice de Herfindahl-Hirschman (HHI) des importations a chuté de 25,2 % (de 3 628 à 2 713), signalant un élargissement du nombre de partenaires significatifs (Concentration).

À l'inverse, la concentration des exportations a légèrement augmenté (+8,2 %), sous l'effet du poids croissant des États-Unis et du Royaume-Uni.

3. Un marché dominé par la France et polarisé par le segment des tableaux

La France, tête de pont incontestée des échanges européens

En 2025, la France réalise 27,3 % des exportations extra-UE du chapitre 97 et capte 41,3 % des importations totales (États membres). Sa balance commerciale est la plus élevée, même si elle s'érode. L'Allemagne pèse 10,8 % des exportations, mais sa croissance (+8,6 %) est bien plus modeste. Les Pays-Bas (+208,1 %) et la Belgique (+132,1 %) affichent les progressions les plus spectaculaires à l'export, confirmant l'émergence de plaques tournantes logistiques pour le marché de l'art. À l'import, la Belgique (+422,6 %) et l'Autriche (dont les données connaissent un pic exceptionnel en 2023) occupent une place croissante.

Exportateurs UE (M€)	2015	2025	Variation
France	1 181	1 774	+50,3 %
Allemagne	706	767	+8,6 %
Italie	369	438	+18,9 %
Belgique	109	253	+132,1 %
Pays-Bas	95	293	+208,1 %

Importateurs UE (M€)	2015	2025	Variation
France	587	1 650	+181,2 %
Allemagne	469	682	+45,4 %
Belgique	98	513	+422,6 %
Pays-Bas	333	183	-45,2 %
Italie	100	244	+144,0 %

Les tableaux (9701) tirent la croissance, malgré une extrême volatilité

Le segment des tableaux, peintures et dessins (9701) domine très largement le commerce extra-UE, avec 2,33 milliards d'euros d'exportations en 2025, soit 57 % du total, et 2,28 milliards d'importations (57 %) (Comparaison des segments). Le prix à l'exportation des tableaux est passé de 1,16 M€/t à 1,71 M€/t, tandis que celui des importations a plus que triplé (de 215 k€/t à 718 k€/t). Les sculptures (9703) constituent le deuxième poste en valeur (0,90 milliard exporté, 0,68 milliard importé), suivies des collections historiques ou

numismatiques (9705). Les années 2022-2023 ont été marquées par des chocs de prix majeurs : la valeur unitaire des tableaux importés de Suisse a bondi de 63,8 % en 2023, et le prix des exportations vers les États-Unis a grimpé de 90,1 % en 2022 (Chocs de prix), reflétant sans doute l'arrivée sur le marché de pièces exceptionnelles.

Une spécialisation très contrastée entre États membres

Les indicateurs de spécialisation (RSCA) pour 2025 confirment une division marquée : Malte (0,85), la France (0,56), le Luxembourg (0,37), l'Autriche (0,33) et l'Espagne (0,33) sont très spécialisés dans ces produits, tandis que la Bulgarie, la Hongrie, la Slovaquie, la Roumanie et Chypre sont quasiment absents du commerce extra-UE de ce chapitre (Spécialisation). Ce clivage reflète la localisation des grandes maisons de vente et des places de marché de l'art.

Conclusion

La décennie 2015-2025 a profondément transformé le commerce extra-UE des objets d'art et d'antiquité. Sous l'effet d'une envolée des prix, la valeur des échanges a crû de façon disproportionnée par rapport aux volumes, effaçant presque totalement l'excédent commercial historique de l'Union. Le marché s'est réorganisé autour de quelques fournisseurs majeurs – États-Unis, Royaume-Uni, Suisse – tandis que la France consolidait son rôle de plaque tournante, épaulée par l'essor de hubs belges et néerlandais. La très forte volatilité des prix sur le segment des tableaux rappelle la nature cyclique de ce marché, où quelques transactions de prestige peuvent suffire à modifier les équilibres annuels. À l'avenir, la poursuite de la dématérialisation des ventes et le poids grandissant des acheteurs extra-européens pourraient encore accentuer les tendances observées.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.